

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2004

Directeur : FARRENY Henri

N° 93 - 0,46 €

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## Hommage à Madrid Le 11 mars 2004

Les hirondelles du printemps  
A Madrid arrêtent leur vol  
La vue d'un carnage de sang  
Leurs ailes refusent l'envol

D'innocentes victimes  
D'un apprenti belliqueux  
Les mensonges cachent les cimes  
De ces carnages odieux

Que les voix des hirondelles  
Soient joyeuses au retour  
Que le soleil chauffe leurs ailes  
D'un jour d'amitié et d'amour.

Tous les ans à leur passage  
C'était le bonheur et la joie  
Aujourd'hui la mort fait rage  
Larmes de douleur et d'effroi

Larmes de sang, larmes de haine  
Madrid triste est dans la peine  
On assassine ses beaux enfants  
C'est le massacre des innocents

Jacques OLIVES



## Comme suite au criminel attentat de Madrid 11 mars 2004

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France-FFI, condamne de la façon la plus absolue les attentats, et celui de Madrid en particulier, et manifeste sa solidarité aux familles et amis des victimes de cet acte odieux.

14 avril 1931-14 avril 2004

### ¡ Viva la República !

**C**omme chaque année, l'Amicale Départementale de la Haute Garonne organise une cérémonie à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la 2<sup>e</sup> République Espagnole. Cette fois il s'agit du 73<sup>e</sup> anniversaire. La cérémonie aura lieu **Lundi 19 avril**. Elle commencera à **11 h 30** devant le monument érigé tout à côté des locaux de la **Casa de España**, au 85 avenue des Minimes à **Toulouse**.

Le dépôt de gerbe et les allocutions seront suivis d'un apéritif et d'un repas fraternel, ouvert à tous ceux qui le souhaitent. Merci de réserver les repas en téléphonant à Jacques Galván (05 61 84 06 70) ou Rafael Gandia (05 61 48 69 74).

L'Amicale prépare cette fête en collaboration avec deux Associations amies : Ex Combatientes Republicanos et Alas Plegadas.

Nous espérons qu'encore une fois, cette commémoration connaîtra le même succès que les années précédentes et nous vous donnons rendez vous le 19 avril.

Jacques Galván

# En mémoire de José REDONDO et Pierre GALINDO

*Nos camarades José Redondo et Pierre Galindo, membres de la section Gard-Lozère de notre Amicale, viennent de disparaître. Voici le discours prononcé par Olivier Roux, président de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols FFI Gard-Lozère et leurs amis, lors des obsèques de Pierre Galindo, à Uzès, le 29 janvier 2004.*

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous tous rassemblés en ce lieu pour honorer la mémoire de Pierre Galindo<sup>(1)</sup>. L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols et leurs amis FFI, dont il fut un des membres fondateurs et l'un des éléments prépondérants, a tenu à s'associer à la douleur et à l'émotion que suscite sa disparition. Nous présentons nos condoléances à sa famille, à sa femme Arlette, à ses enfants Pierrot, Marie-Hélène, Jean-Marc, Jacques, ainsi qu'à ses petits-enfants. Pierre, ta mort nous laisse désespérés, mais il nous reste la parole, les mots, pour t'exprimer notre affection, notre reconnaissance et perpétuer ton histoire. Du petit Espagnol de l'exil économique des années 1930, tu es rapidement devenu un militant puis un résistant, qui avait faite sienne cette phrase d'André Malraux : « Les idées ne sont pas faites pour être pensées mais pour être vécues ». Tu soutiens la République espagnole en 1936 contre les généraux félons qui veulent abattre la démocratie. Collecte de fonds, distribution de tracts : ton engagement est déjà total ; tu as tout juste 14 ans. En 1939, quand l'exode, la Retirada, jette sur nos plages des centaines de milliers de réfugiés, tu es toujours présent. Avec ton cousin François ROS, à vélo, tu parcours des milliers de kilomètres (Uzès, Argelès, Saint-Cyprien) pour aider, soulager ces hommes, ces femmes, parqués, dans des conditions terribles, dans les camps de concentration de la côte vermeille. D'ailleurs 15 000 d'entre eux en mourront.

Ton histoire, Pierre, se confond avec les événements qui ont marqué le siècle écoulé. Au sein de la Résistance française, ton engagement sera à la hauteur de tes convictions : contre l'occupant allemand tu n'hésiteras pas un seul instant. La France libérée, tu n'as pas accepté que le dernier dictateur de l'Europe occidentale, le général Franco, continue à gouverner alors qu'il a soutenu sans réserve Hitler et Mussolini. Tu n'as pas accepté que les phalangistes puissent conduire une répression sans limites (300 000 personnes fusillées ou garrottées de 1936 à 1975). Te voici bientôt devenu guérillero d'abord en France, dans la 21<sup>e</sup> brigade de la 3<sup>e</sup> division commandée par Cristino García, puis en Espagne où tu passes clandestinement pour créer les conditions favorables à un soulèvement général. Arrêté fin 1944, condamné à mort, tu vivras l'enfer des prisons franquistes jusqu'en 1952.

Le retour dans le pays des Droits de l'Homme, la France, ne sera pas tel que tu l'espérais. Dès ton arrivée à Montaren, on te signale que tu es indésirable et que tu dois repartir en Espagne. Il te faudra utiliser des relations d'anciens résistants pour te fixer à nouveau dans la région d'Uzès. Même si la France n'est plus pétainiste, du moins officiellement, c'est difficile d'être étranger, Espagnol et qualifié de « rouge ».

Jusqu'au bout de ta vie, tu as défendu la mémoire de tes compagnons de lutte. Sollicité par les historiens espagnols de l'après-franquisme, tu as pu apporter ton témoignage éclairé, précieux, sur ta vie de guérillero outre Pyrénées et sur les geoles franquistes. Tu as largement participé au devoir de mémoire des deux côtés de la frontière : voyages commémoratifs en Espagne, expositions, réunions. Ta vie fut rythmée par cet engagement qui te portait : celui d'un grand idéal au service de l'Humanité, celui d'une société plus juste, plus fraternelle, où les plus faibles, les plus pauvres, les plus

démunis pourraient accéder à l'émancipation, à savoir, à la liberté. Jusqu'à la fin tu as œuvré pour l'Amicale des Anciens Guérilleros. Ainsi, à la veille de ton départ à l'hôpital de Bagnols tu as travaillé tard dans la nuit pour nous laisser une situation administrative très claire.

Cher Pierre, tu as fait partie de ces hommes qui se sont engagés très tôt dans un combat où les grands thèmes antagonistes qui régissent la condition humaine étaient directement en jeu :

Liberté ou Servitude  
Dignité ou Démission  
Justice ou Oppression

Nous aurions tant aimé ta présence pour l'inauguration du monument régional rendant hommage aux guérilleros espagnols<sup>(2)</sup>. Le destin en a décidé autrement ; mais dans quelques mois une stèle s'enracinera dans le sol cévenol et s'élèvera vers le ciel. C'est un monolithe de granit dont les mots sont de pierre. Il dira aux passants : « Souvenez-vous des guérilleros espagnols, ne les oubliez pas, n'oubliez pas leur bravoure ni les sacrifices consentis pour la libération de leur patrie adoptive, la France ».

Aujourd'hui, plus que jamais, le comportement exemplaire et souvent héroïque de ces résistants d'origine espagnole, d'origine étrangère, invite à la méditation. Une multitude d'entre eux, connus ou inconnus, ont payé de leur vie la libération du Gard, de la Lozère, de l'Ardèche, des Cévennes, de la France. Et pour prendre la mesure de cet engagement, n'oublions pas que tant de bons Français s'y sont dérobés quand ils n'ont pas tout simplement versé dans la collaboration avec l'Allemagne nazie. Rien de plus fugitif que les acteurs de l'Histoire ; rien de plus tentant que d'en modifier le contenu ; rien de plus facile que d'oublier. Pierre, à l'heure où le virtuel tient le haut du pavé, nous voulons être le maillon de la chaîne qui fixera ta mémoire, ta résistance, ton engagement. Nous porterons la dimension humaine de ton épopée, de ton combat sur lequel le temps n'a pas de prise<sup>(3)</sup>. Rien que la mémoire mais toute la mémoire. Sois assuré Pierre de notre gratitude, de notre reconnaissance. Nous te devons une part de notre liberté.

Pour terminer, je m'adresse à ta famille, afin de lui exprimer à nouveau toute notre solidarité en ce moment si difficile, si douloureux. Il me vient à l'esprit ces quelques mots d'Antonio Machado, à la fin de sa vie :

« Tu dormiras encore beaucoup d'heures  
Sur l'ancienne rive,  
Et tu trouveras, un matin pur,  
Ta barque amarrée à un autre rivage.  
O Pierre d'Espagne,  
Étoile du pays rasé,  
On ne t'oubliera pas,  
On ne t'oubliera jamais ».

Olivier ROUX

(1) Pierre Galindo, né le 3 septembre 1923 à Mazarrón, Murcia, mort à Nîmes le 28 janvier 2004.

(2) Voir encadré consacré à cette prochaine inauguration.

(3) Signalons que, sur le thème « Les guérilleros espagnols de l'exil à la Résistance » une exposition aura lieu du 10 au 17 avril à l'Office de Tourisme de Valleraugue (Gard) et une autre, en mai, au lycée de Mende (Lozère).

**19 juin 2004, à Portes, dans le Gard**

## INAUGURATION D'UN MONUMENT RÉGIONAL AUX GUÉRILLEROS

Qu'on se le dise et qu'on y vienne autant que possible ! Cérémonie officielle à 11 h. Apéritif et repas fraternel, à midi, avec ambiance sonore République espagnole. À partir de 14 h, spectacle de théâtre : « Les mécanos de Dieu » selon Bertold Brecht. Pour tous renseignements et inscriptions : Olivier Roux au 04 66 63 20 61.

## Avis de recherche

**D**ans la perspective de l'inauguration prochaine du monument régional de Portes (Gard, voir encadré) notre camarade Olivier Roux, président de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols FFI Gard-Lozère, nous a adressé une liste de noms dans l'espoir d'obtenir des informations biographiques. Il s'agit d'Espagnols tués en Ardèche, dans le Gard ou la Lozère pour faits de Résistance :

– Ardèche : Francisco Gomez, Francisco Pichon, Rico, Serra, Mauricio Vigo.

– Gard : Pedro Cardonnel, Gabriel Delosa, Melchior Delosa, Juan Gonzales.

– Lozère : Feliz Aguado, José Camarasa, Antonio Carrasco, Manuel Cuenca, José Fernandez, Carlos Gallego, Aquilino García, Amador Marcos, Diego Naja, famille Ordonez (3 personnes), José Simo Pinol, Pedro Sánchez.

Nous remercions toute personne qui disposerait d'informations sur l'un ou l'autre de ces combattants (état civil, circonstances de la mort...) de bien vouloir les communiquer à Olivier Roux, École primaire, 30730 Gajan (04 66 63 20 61).

### Entendu récemment

## Parole d'historien qualifié

**L**e 26 février dernier j'ai assisté à une très intéressante conférence interdisciplinaire donnée au Laboratoire de Génie Chimique de l'Institut National polytechnique de Toulouse par Rémy Pech, professeur d'histoire et président de l'Université Toulouse le Mirail. Co-auteur d'une « Nouvelle histoire de Toulouse »<sup>(1)</sup>, Rémy Pech a parlé essentiellement de la période 1914-1971. Parvenu au milieu des années 1930, il a déclaré tout de go : « J'en viens au début de la Deuxième Guerre mondiale. Comme vous le savez sans doute, celle-ci a commencé le 18 juillet 1936 en Espagne... ». C'était bien de le rappeler si nettement. Bravo et merci, M. le président et cher ami.

HF

(1) *Nouvelle histoire de Toulouse*, sous la direction de Michel Taillefer, Éditions Privat, 2002, 384 pages, 28 €.

### Dans la presse

## Que reste-t-il du franquisme ?

**L**a Dépêche du Midi du 7 mars 2004 a publié sur deux pages entières un reportage de Marie-Louise Roubaud intitulé « *Espagne : que reste-t-il du franquisme ?* ». Un reportage remarqué et apprécié, notamment par les survivants et descendants de l'exil républicain espagnol. Très justement, Marie-Louise Roubaud note que : « *À la veille d'une nouvelle échéance électorale, tout se passe comme si l'Espagne aujourd'hui se réveillait d'une longue amnésie qui aurait commencé à la fin de la guerre civile... Le retour sur le passé franquiste est désormais massif. Une vraie houle de fond...* » Plus loin, elle rapporte que : « *Lorsqu'on demande ce qui reste aujourd'hui des années du franquisme, ils [ses interlocuteurs en Espagne] répondent sans sourciller : Fraga, Aznar et el Valle de los caídos* ». À peine une semaine après la publication de ce reportage, Fraga et el Valle de los caídos sont encore là, mais Aznar et ses partisans ont reçu une grande claque (una gran paliza). Notamment pour leurs mensonges et cachotteries. Voilà qui devrait faciliter le retour de la mémoire et la critique sans tabou des vestiges du franquisme.

HF

## Dans les livres

# ACTUALITÉ DE LA GUERRE D'ESPAGNE

**N**ous signalons brièvement ci-après, sans analyse, quelques livres relevant de genres variés, en rapport avec la guerre d'Espagne, édité ou réédité **depuis l'an 2000**. Ces livres expriment des points de vue divers : à chacun de s'informer et se faire une opinion. Nous remercions par avance les lecteurs qui voudraient nous signaler d'autres « nouveautés ». Nous recevrons aussi avec plaisir des fiches de lecture que nos lecteurs voudront bien nous proposer pour publication sous leur nom (quel que soit la date d'édition ou réédition) sur tel ou tel ouvrage (ou film...) déjà cité dans ce bulletin ou non. N'hésitez pas.

– 2000, *Guérillero contre Franco, La guérilla antifranquiste du León (1936-1951)*, Francisco Martínez-Lopez « El Quico », Syllepse (Paris). L'auteur, né en 1925 à Cabañas Raras (el Bierzo, León), travaille à 18 ans (1943) dans les mines de charbon de sa région natale, militer au PCE clandestin, soutient les maquis de León. En 1947, pour échapper à la répression il doit à son tour « monter au maquis ». Il y combattra jusqu'en 1951. 176 pages, 12,96 €.

– 2000, *La démocratie assassinée, la République espagnole et les grandes puissances, 1931-1939*, Jean-François Berdah, Berg international éditeurs. Un ouvrage historique très complet sur ce thème précis. L'auteur, maître de conférences à l'Université de Toulouse le Mirail, est spécialiste de l'Espagne contemporaine et de l'histoire des relations internationales entre les deux guerres mondiales. 451 pages, 23 €.

– 2000, *Les œillets de Guernica*, Jacques Mongie, Éditions de la Palombe (Villandraut). Premier roman de cet auteur, journaliste, établi maintenant dans l'agglomération toulousaine. L'ouvrage s'ouvre sur une citation de Victor Hugo : « *Un Basque n'est ni Espagnol ni Français : il est basque* » (1843). 342 pages, 19,82 €.

– 2000, *Historia oculta del PCE* Joan Estruch Tobella, En espagnol. L'auteur, professeur, est un spécialiste du mouvement communiste international. Il a aussi écrit 2 autres livres sur le PCE (1978, 1982). 302 pages, 17,43 €.

– 2001, *La resistencia armada contra Franco, tragedia del maquis y la guerrilla,*

Francisco Moreno Gómez, Crítica (Barcelona). En espagnol. L'auteur, professeur, a publié plusieurs autres livres relatifs à la guerre d'Espagne, dont, en 1987 : *Córdoba en la posguerra (la represión y la guerrilla 1939-1950)*. Il est un des fondateurs de la Sociedad de Estudios de la Guerra Civil et membre de la Asociación Archivo, Guerra y exilio (AGE). 816 pages, 30 €.

– 2001, *Maquis, la guerrilla vasca, 1938-1962*, Mikel Rodríguez Alvarez, Txalaparta (Tafalla, Nafarroa). En espagnol. Professeur, spécialiste de l'histoire du Pays basque, l'auteur a recueilli de précieux témoignages de guerilleros communistes basques. 269 pages, 12,62 €.

– 2001, *Maquis y Pirineos, la gran invasión (1944-1945)*, Ferran Sánchez Agustí, Editorial Milenio (Lleida). En espagnol. Historien d'abord du carlisme, l'auteur a aussi écrit : *Maquis a Catalunya* (Pagès Editors, 1999). Le livre s'ouvre sur une citation de Manuel Azaña : « *La Historia no la escriben los vencidos y, si la escriben, los vencedores se encargan de que nadie la lea* » (Barcelona, 1937). 327 pages, 18 €.

– 2001, *Maquis. Historia de la guerrilla antifranquista*, Secundino Serrano Fernández, Ediciones temas de hoy (Madrid). Voir la fiche de lecture parue dans notre bulletin n° 92 (4<sup>e</sup> trimestre 2003). 432 pages, 21,03 €.

– 2001, réédition, *Poemas sociales, de guerra y de muerte*, Miguel Hernández, Alianza editorial (Madrid). En espagnol. Né en 1910 à Orihuela (Alicante), Miguel Hernández, emprisonné et condamné à mort par les franquistes, vit sa peine commuée en trente ans de prison. Il mourut le 28 mars 1942 à Alicante. 200 pages, 4 €.

– 2002, *Les soldats de Salamine*, Javier Cercas, Actes Sud. 1<sup>re</sup> édition espagnole : 2001, *Soldados de Salamina*, magnifique roman. Javier Cercas est né en 1962 à Cáceres. Il enseigne la littérature à l'université de Gérone. 240 pages, 18,90 €.

– 2002, *L'étoffe d'un héros*, Miguel Delibes, Éditions Verdier. 1<sup>re</sup> édition espagnole : 1987, sous le titre : *Madera de héroe*. L'auteur, bien connu en Espagne, a été souvent traduit en français. Ce roman s'ouvre sur un message tiré d'une stèle commémorative à Dachau : « *Souvenir*

*pour les morts, leçon pour les vivants* ». 380 pages, 18 €.

– 2003, réédition, *Espagne*, Artur London, Éditions Tribord (Bruxelles). Traduit et adapté du tchèque par Lise London (1<sup>re</sup> édition à Prague : 1963). Ancien des Brigades Internationales et de la Résistance française, Artur London a entrepris la rédaction de ce livre à sa sortie de prison (tchécoslovaque) bien avant que ne paraisse « *L'aveu* » (Gallimard 1968). L'ouvrage s'ouvre par la citation de Paul Éluard suivante : « *S'il y a en Espagne un arbre teint de sang, C'est l'arbre de la liberté, S'il y a en Espagne une bouche bavarde, Elle parle de liberté, S'il y a en Espagne un verre de vin pur, C'est le peuple qui le boira* ». Décidément comme chantait Ferrat : « *Le poète a toujours raison, Qui voit plus loin que l'horizon...* ». 477 pages, 26 €.

– 2003, *Rebelde*, Angel Fernández-Lartigau, Mediterránea (Barcelona). En catalan. Témoignage précieux et émouvant d'un itinéraire hors du commun. Angel Fernández-Lartigau, avait 10 ans et demi en février 1939 lorsqu'il a passé la frontière, dans le flot des réfugiés, en tirant par la main sa petite sœur et son petit frère. Leur maman avait été tuée lors d'un des bombardements de Barcelone. Le papa n'avait pu rejoindre ses enfants au moment de la Retirada. Angel avait 20 ans à peine lorsqu'il est rentré clandestinement en Espagne avec un groupe de combattants anarchistes, presque aussitôt arrêtés, par suite d'un mouchardage. Angel a été condamné à mort. Après intercession du président Vincent Auriol et en raison de sa jeunesse, sa peine a été commuée. Il est resté plus de 15 ans dans les prisons franquistes. 300 pages, 18 €. Versions en espagnol et en français, disponibles chez l'auteur : 10, rue du professeur Sendrail à Toulouse (05 61 40 55 39).

– 2003, *Comisario de choque. La guerra que nunca imaginé*, Joan Sans Sicart, Milenio (Lleida). Publié aussi en catalan : *Comissari de xoc* (Pagès editors, Lleida). L'auteur, qui vit à Toulouse, témoigne de son expérience comme commissaire politique (de conviction anarchiste) et chef militaire au service de l'armée qui a défendu la République. Il rapporte des faits et analyses intéressants concernant le front

d'Aragon, la bataille du Sègre, la Retirada à travers la Catalogne intérieure. 296 pages, 15 €.

– 2003, *Le passage de l'Ebre*, Daniel Fleury, L'atelier des brisants (Mont-de-Marsan). Récit d'un combattant volontaire né à Paris en 1909, engagé dans les milices anarchistes de la FAI. L'ouvrage s'ouvre sur une belle affiche catalane, de fin 1936 ou début 1937 vraisemblablement, qui demande : « *¡ tú ! ¿ que has fet per la victoria ?* ». 250 pages, 18 €.

– 2003, *Les mots de la guerre d'Espagne*, François Godicheau, Presses universitaires du Mirail (Toulouse). L'auteur, agrégé d'histoire, enseignant à l'université de Toulouse le Mirail, est spécialiste de la guerre d'Espagne. 125 pages, 10 €.

– 2003, *No pasarán, mon amour*, Jacques Mongie, Éditions Empreinte (Portet-sur-

Garonne). Troisième roman de l'auteur (voir plus haut : *Les œillets de Guernica*). 190 pages, 20 €.

– 2003, *L'or du catalan*, François Darnaudet, Le Passage (Paris). Un polar sympathique, bien ficelé (malgré quelques petites erreurs). Un des personnages de l'intrigue, garde mobile amical avec les prisonniers d'Argelès, est inspiré par le grand-père maternel de l'auteur. Un polar, oui, mais qui s'ouvre par la citation suivante : « *La situation est bonne en Catalogne... beaucoup d'anarchistes et de communistes italiens ont été faits prisonniers... J'ai communiqué cela au Duce et il m'a ordonné de les faire fusiller tous ; les morts ne racontent pas l'Histoire* » (Journal du Comte Ciano, gendre de Mussolini). À noter, page 96, l'auteur cite le témoignage, amusant, d'un

ancien prisonnier du camp d'Argelès nommé Rafael Gandía (qui explique comment depuis le camp ils ont grugé des trafiquants attirés par le « trésor des républicains »). Rafael Gandía ? Mais oui, c'est bien notre camarade président de l'amicale de Haute-Garonne des anciens guérilleros ! 150 pages, 10 €.

À ne pas oublier bien sûr, le livre publié sous l'égide de notre amicale : « *Guérilleros en Terre de France, les Républicains espagnols dans la Résistance française* », paru en 2000 (voir dans ce numéro l'encadré relatif à sa prochaine réédition ; voir des présentations dans nos bulletins de 2000-2003).

Compilation : HF

## Sur la toile

# Des sites à visiter

Sur tous les aspects de la guerre d'Espagne :

– « Espagne au cœur »

<http://site.voila.fr/espana36>

– « Recuperación de la Memoria Histórica »

<http://www.memoriahistorica.org/>

– « La guerra civil española »

<http://www.guerracivil.org>

– « AGE : Archivo Guerra Civil y Exilio »

<http://www.galeon.com/agenoticias/>

Maquis en Espagne :

– « Guerrilleros de Altamira »

<http://maquis.cjb.net/>

– « La gavilla verde »

<http://www.lagavillaverde.org>

Brigades internationales :

– « Amigos de las Brigadas Internacionales »

<http://www.brigadasinternacionales.org>

– « Amis des Combattants en Espagne Républicaine »

<http://asso.acer.free.fr>

Sur les camps et les prisons :

– « Camp de Gurs »

<http://gurs.free.fr>

– « Le Bataillon FFI d'Eysses »

<http://bteysses.free.fr/>

Chants républicains :

– « Altavoz del frente »

<http://idd003x0.eresmas.net/canciones>

Affiches républicaines :

– « Carteles republicanos de la guerra civil »

<http://www.guerracivil.org/Carteles>

– « Carteles de la guerra civil »

<http://guerraespana.turicon.com/>

Naturellement, cette liste n'est pas exhaustive. Tous ces sites offrent des liens vers d'autres.

## UN FILM POUR INFORMER ET DÉBATTRE

Nous avons présenté dans notre bulletin n° 89 (1<sup>er</sup> trimestre 2003) le film de Dominique Gautier et Jean Ortiz (fils de guérillero et professeur d'histoire à l'Université de Pau) : « *Les maquis de l'impossible espoir* ». Ce documentaire, d'une heure environ, relate l'histoire des maquis de Cantabrie, qui luttèrent jusqu'à la fin des années 1950. Un excellent outil d'information et débat. Pour accéder au film, contacter les auteurs, on peut téléphoner au CREAV, 05 59 90 34 90, ou envoyer un courrier électronique à [jean.ortiz@univ-pau.fr](mailto:jean.ortiz@univ-pau.fr)

# La justice du courage nuancé

M. Dominique de Villepin, prévoit de juger par contumace le dictateur Pinochet, pour la disparition de cinq Français entre 1973 et 1990. C'est vraiment un acte de courage d'aller chercher le dictateur chilien, en sachant d'avance qu'il ne sera jamais présent devant un tribunal.

Je suggère à M. Dominique de Villepin, de ne pas aller chercher des dictateurs aussi loin pour rendre justice aux victimes de barbaries.

De l'autre côté des Pyrénées il y a un pays qui n'a pas cessé de s'appeler « Espagne ». Je ne vais pas faire de commentaire sur ce pays, il est préférable que je copie quelques notes que j'ai sous mes yeux :

Selon la Confédération des évadés de France : 1 860 évadés (évadés de France, pour aller rejoindre les forces combattantes françaises) ont été remis par l'Espagne, aux autorités de Vichy avant le 8 novembre 1942 ; 2 120 évadés ont été capturés par les Allemands, avec l'aide des Espagnols, et déportés ; 320 sont morts dans les Pyrénées (accidents de montagne ou tués par balles), 130 sont morts en détention en

Espagne. La liste est encore longue et l'horreur plus grande. Alors M. Dominique de Villepin, pourquoi ne pas juger Franco, l'Espagne franquiste et les néo-franquistes encore au pouvoir des affaires<sup>(1)</sup> ?

Pour le même prix, vous auriez : le dictateur, ses collaborateurs d'hier et d'aujourd'hui.

Ce n'est pas parce que de nombreux chefs d'État, dont le Pape et de Gaulle (8 juin 1970) sont allés rendre visite à Franco, qu'il faut avoir peur de dire que Franco, sa croisade, les franquistes et bien d'autres, sont responsables de crimes contre l'Humanité et de crimes de guerre.

Courage, M. Dominique de Villepin.

Angel Fernandez-Lartigau<sup>(2)</sup>

(1) Article écrit le 17 février 2004 : le gouvernement Aznar n'avait pas encore perdu les élections.

(2) Angel Fernandez-Lartigau est l'auteur de « Rebelde » (voir référence précisée dans ce même bulletin, à la rubrique « Dans les livres »).

## Assemblée générale de l'ANACR



Jean Bories

Invités par le Bureau Départemental de l'ANACR de la Haute-Garonne, une délégation de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols, a assisté à cette assemblée.

En début de séance il a été observé une minute de silence en hommage à leurs Camarades disparus.

Devant une nombreuse assistance et avec la présence de di-

verses personnalités, parmi lesquelles : Jean-Jacques Mirassou, vice-président du Conseil général, Gérard Naon, représentant le Maire de Toulouse, Guy Darmanin, président de l'UFAC-31, Serge Marty, directeur départemental de l'ONAC, Béatrice Tournoy, directrice régionale des ACVG. Sont également présents les Amis des Résistants, dont les Garibaldiens et les Guérilleros.

Dans son intervention Jean Bories a rappelé que lui et ses Camarades ne sont pas de ces hommes fossilisés dans un

passé révolu. Anciens Combattants de la Résistance leur énergie s'exprime toujours aujourd'hui, avec la fougue et l'altruisme dignes de la jeunesse. D'un ton résolu et critique au cœur de l'actualité, Jean Bories confie : « notre combat continue parce qu'il doit faire perdurer toutes les victoires qui ont été les nôtres au lendemain de la Libération : sur le plan social, sur la reconstruction du pays, sur l'amélioration des lois du travail ». Jean Bories commente la situation actuelle du pays, ou le marasme économique tel que nous le constatons aujourd'hui est un échec que nos Camarades morts au combat ne pouvaient même imaginer.

Après cette intéressante et fructueuse intervention, il a été proposé l'élection du Comité départemental de l'ANACR de la Haute-Garonne.

C'est à l'unanimité des présents plus les mandants des Camarades qui n'ont pu se déplacer, que le Comité actuel a été réélu, avec toujours Jean Bories à la présidence.

Pour clôturer la réunion, un vibrant Chant des Partisans a été chanté par tous les présents.

J.R.

## Hommage aux Guérilleros Espagnols à Prayols

**A**vec l'autorisation de M. Laguerre Francis, maire de Prayols, l'Amicale des Guérilleros Espagnols, organise le **samedi 5 juin 2004**, la cérémonie annuelle à la mémoire de nos Camarades morts pour la Libération de la France et de l'Ariège en particulier.

Le rassemblement se fera devant la mairie de Prayols à 11 h et la cérémonie débutera à 11 h 15.

Avec des dépôts de gerbes et allocutions habituelles.

S'il y a des Camarades en dehors de la Haute-Garonne qui veulent se joindre à nous à l'occasion de cette Journée du

Souvenir et participer au repas fraternel qui nous réunira après la cérémonie à l'Hôtel Lons à Foix, il faudrait qu'ils nous le communiquent au plus tard le 27 mai 2004. Les réservations se feront à l'adresse suivante : Amicale des Guérilleros Espagnols, 27, rue Émile-Cartailhac, 31000 Toulouse. Nous espérons que les Guérilleros, leurs familles et amis soient nombreux à cette Journée du Souvenir, car nos Camarades morts au combat le méritent bien.

Le Bureau National

# Commémoration de l'assassinat de François Verdier « Forain »

**L**e dimanche 1<sup>er</sup> février 2004, a été célébré dans la forêt de Bouconne, situé entre les communes de Colomiers, Lèguevin et Pibrac, un fervent hommage à la mémoire de « Forain » François Verdier.

Parmi une foule nombreuse ont notait la présence de toutes les autorités civiles et militaires du département, les Associations d'Anciens Résistants, Combattants Déportés avec leurs drapeaux et une délégation des Guérilleros Espagnols, ainsi que les élèves du collège Jean-Jaurès de Colomiers, accompagnés de leurs professeurs. Après l'ouverture de la cérémonie par Alain Verdier, petit-fils de « Forain », ce fut au tour de prendre la parole par Rémy Pech, président de l'Université de Toulouse-Le Mirail, lequel a rappelé qui était François Verdier, dont voici quelques extraits de son intervention.

François Verdier est né avec le siècle en Ariège, à Lèzat-sur-Lèze, c'est en effet dans cette petite bourgade qu'il vient au monde le 7 septembre 1900.

Il relève son père dans la petite société spécialisée dans la vente de machines agricoles, l'affaire est déjà prospère en ces temps, plus de la moitié de la population française vit encore à la campagne. Profitant de son statut de commerçant, François Verdier, aide les Républicains Espagnols qui se battent contre Franco de l'autre côté des Pyrénées. Ainsi en



François Verdier « Forain »

1938, Verdier collecte et expédie du matériel aux républicains en lutte, perçoit qu'il avait conscience que la guerre qui déchire l'Espagne, est bien plus qu'un conflit local, que d'autres choses sont en jeu, et que la menace est générale.

Toujours en tant que commerçant il se déplace un peu partout et lors de la défaite militaire de l'été 1940, il a commencé à organiser des troupes contre l'occupant allemand.

Devenu chef départemental et régional de la Résistance et avec son commandement il prépare la rébellion contre les nazis allemands, qui malheureusement se terminera tragiquement fin janvier 1943, exécuté par la Gestapo, dans cette forêt de Bouconne, où a été élevée cette stèle à l'endroit même de son assassinat.

Malgré des avertissements sur ses activités et des conseils pour arrêter, il continue le combat, jusqu'à son arrestation par la Gestapo et la Milice Française.

Torturé il n'a jamais parlé, pourtant étant le Chef de la Résistance Régionale, il était au courant de tout et son silence lui a coûté la vie dans des circonstances effroyables.

Quelques jours après son exécution, son épouse Jeanne a été arrêtée à son tour et déportée au Camp nazi de Ramensbruck en Allemagne, dont elle est revenue après la Victoire de 1945.

Après l'intervention de Rémy Pech, les élèves du collège Jean-Jaurès ont récité des poèmes écrits par eux-mêmes, très émouvants en affirmant leur volonté de poursuivre le combat pour que le sacrifice de François Verdier ne soit pas oublié. Suite aux remerciements des autorités aux porte-drapeaux et ceux-ci s'inclinant devant la stèle de « Forain » la cérémonie a été clôturée par le Chant des Partisans.

José Ramos

## SOUSCRIPTION POUR LA RÉÉDITION DE

### Guérilleros en terre de France <sup>(1)</sup>

## Les Républicains espagnols dans la Résistance française

Cet ouvrage qui résulte d'un travail collectif animé par Narciso Falguera, président de notre amicale, paru en 2000, est actuellement quasi épuisé. Hommage à toutes celles et tous ceux qui, venus d'outre Pyrénées, ont pris une part importante au combat contre l'occupant hitlérien, pour la libération de la France, il intéresse tous les anciens guérilleros, leurs familles, leurs amis mais aussi tous ceux qui veulent en savoir davantage sur le rôle des Républicains espagnols depuis la Retirada jusqu'à la Libération. Il faut donc le rééditer.

Pour assurer le lancement de sa réédition l'Amicale a besoin de réunir un minimum de 2 000 €. Nous faisons appel à nos lecteurs et aux sections de l'amicale pour commander par avance des ouvrages (prix d'un exemplaire : 23 €). Les commandes accompagnées de chèques sont à adresser à notre trésorier José Ramos (18, rue Delmas, 31400 Toulouse). L'Amicale des Pyrénées-Orientales vient de s'engager pour un montant de 400 €. D'autres sections s'apprêtent à suivre cet exemple.

Le tirage peut être l'occasion d'apporter des corrections s'il y a lieu. Les propositions (ne pas tarder) sont à adresser à Narciso Falguera (8, rue Jacint-Verdaguer, 66500 Prades, 04 68 96 25 27).

(1) Edité en 2000 par l'Amicale des anciens guérilleros et Le Temps des Cerises, 6 avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin, le-temps-des-cerises@wanadoo.fr

## COTISATIONS ET AIDE A L'AMICALE

### PYRÉNÉES-ORIENTALES

ANDUJAR Francisco	10
BAUTISTA Michel	15
ESCALADA Albert	35
ESCUDERO Madeleine	30
FALGUERA Narcisse	23
FALGUERA Clotilde	15
GARCIA Marguerite	20
ROJO Manuela	20
GEROLA Antoine	50
HERNAN Anne-Marie	25
MARTINEZ Henri	23
MARTINEZ Marie	15
MAYANS Martial	20
MORAN Agustin	20
TURLEQUE Julia	10
LEON Pepita	15
PRECIADO Casiano	40
QUILLES Maria	20
ROBLES Cristobal	15
ROBLES Maria	15
ROBLES Michel	15
RODRIGUEZ Marcel	23
ROS Marin	30
ROVIRA Luis	20
SABATE Odette	60
SENTIS Francis	20
SERRA Louise	20
SOLSONA Mercedes	15
TOURNE Janine	20
MARTINEZ José	15
FERNANDEZ Raquel	30
ROSTAND Jean	40
SAYO Vincent	16
VIGNETTES Raoul	10
FRAILE Félix	22
VAUTGIER Marcel	40
RIMAU Robert	15
COLL Raymond	50
	<hr/>
	887

### ILE-DE-FRANCE

BAQUEDANO Marie	60
FERNANDEZ Matilde	50
ALVAREZ Juan	50
BOLEA José	70
GARCIA Nicolas	50
GOYTIA Mercedes	100
LARA Francisco	50
MOCHALES Gilberte	60
GRAU José	50
MONTANE Jaime	50
ARDINES Denise	50
IBANEZ Carmelo	50
RIBAS Marie-Louise	300
FLORIA Pascal	50
	<hr/>
	1 040

### INTER-GIRONDE

GALLEGO Santiago	25
OVIEDO Miguel	23
	<hr/>
	48

### GARD-LOZÈRE

ENCINA Sabino	6
REDONDO José	6
SAMITIER Ricardo	6
ALBERTO Vicente	6
BRETOS Araceli	6
PASCUAL Anita	6
Ros François	6
Ros Victoria	6
GALINDO Pierre	6
FERNANDEZ Erenio	6
ALVREZ Ange	6
SUELVES Dolores	6
COLLADO Pierrette	6
BOISSIN Josian	6
GARCIA Joachim	6
ABELLAN Pierre-Jean	6
COLLADO Vicente	6
Roux Olivier	6
ROGE Ysabelle	6
PEREZ Jean-Didier	6
BRU Chantal	6
SOUBEYRAN Jean-Claude	6
GUY Christophe	6
SIMONNEAU Lionel	6
Herve Bernadette	6
ROGE-SORIANO Elisa	6
CRUSSON M. Adélaïde	6
BARBERA Josiane	6
PEREZ Joséphine	6
CHAMARRO André	6
LAMBERT Laititia	6
GUIU Jean	6
JURADO Anita	6
ABELLAN Aurélie	6
ABELLAN Daniel	6
DAMBRIN Jeanine	6
GUIU Wladimir	6
	<hr/>
	222

### HAUTE-SAVOIE

GARCIA Robert	16
CABALLERO José	16
COLADO Grégoire	20
ROMAN Amadeo	35
CALLITE Bernard	20
BENAZET André	35
DIAZ Porfirio	100
OLIVES Jaime	75
GONZALEZ Alonso	30
	<hr/>
	347

### AIDE À L'AMICALE

GONZALEZ Jules	100
----------------	-----

## AIDE AU BULLETIN

### GARD-LOZÈRE

ENCINA Sabino	15
REDONDO José	42
SAMITIER Ricardo	7
BRETOS Araceli	17
GALINDO Pierre	10
COLLADO Pierrette	4
BOISSIN Josian	7
GARCIA Joachim	12
COLLADO Vicente	4
ROUX Olivier	15
PEREZ J.-Didier	12
SOUBEYRAN J.-Claude	7
GUY Christophe	7
CRUSSON M.-Adélaïde	7
PEREZ Joséphine	10
CHAMARRO André	12
GUIU Wladimir	7
BRETOS Aracelo	10
Ros François	20
	<hr/>
	225

### PYRÉNÉES-ORIENTALES

COMITÉ DES PYRÉNÉES-ORIENTALES	500
PRECIADO Casiano	40
THIERY Gilbert	25
ROBLES Cristobal	15
ROBLES Maria	15
ROBLES Michel	15
ANDUJAR Francisco	15
BAUTISTA Michel	15
ESCALADA Albert	50
VAUTHIER Marcel	70
ROS Marin	30
MARTINEZ Henri	30
FALGUERA Narcisse	22
LEGAZ Carmen	30
ORDONO Jesus	25
ARBOL Liliane	25
RUIZ Dolores	15
	<hr/>
	947

### INDIVIDUELS

CHALLIER Amparo	40
SAN GEROTEU Raymond	20
FERETTI Henri	20
SERRANO Jean-Pierre	156
FOISSAC Pierre	50
GAILLARD André	30
GONZALEZ Jules	100
MOLINA Doria	30
NADOUCE Olivier	30
GARCIA Robert	23
WINTER Anita	25
MOUCHET Louis	10
OCHOA Aurore	50
HERVE Serene	30
LARA Francisco	30
CHICHARRO Adela	50
ANDRADES Cristobal	50
FORT Alain	15
RUEDA Angele	20
AACVGRE	20
FOLCH François	20
CAMPOY	50
	<hr/>
	869

*Le Directeur du Bulletin et le Bureau National de l'Amicale remercient vivement tous ses Camarades et Amis, pour leur fidélité envers le Bulletin et l'Amicale.*

## NECROLÓGICA

Cuando Franco se levantó contra la República Española, el compañero **Manuel Puig** se incorporó inmediatamente voluntario en las filas de las Milicias del PSUC de Barcelona, el día 18 de Julio 1936.

Con estas Milicias fué dirigido hacia Aragón para luchar contra los rebeldes para defender la República amenazada. Cuando se formó el ejército Popular, pidió ingresar en el Cuerpo de la Guardia Civil, con el cual estuvo luchando en los frentes de Aragon y Cataluña, hasta la retirada hacia la frontera francesa, donde la pasó en Febrero 1939 para ser acogido en los Campos de Argelès, Saint-Cyprien, Barcarès que conoció muy bien por haber sido trasladado del uno al otro. Salió de los Campos incorporado en Compañía de Trabajadores.

Cuando los alemanes ocuparon Francia, Manuel estaba instalado en el Ariège, donde entró en contacto con los

Guerrilleros Españoles en los Maquis de este Departamento, y con ellos participó a la Liberación de Foix y del Departamento. Formó parte de los Grupos de Guerrilleros que entraron en España por el Valle de Aran.

Su participación en la Resistencia le valió las condecoraciones siguientes : Croix de Combattant Volontaire 1939-1945 ; Croix de Combattant 1939-1945, Médaille de la Reconnaissance Française.

Fallecido en Prades el día 2 de Marzo 2004 a los 92 años, después de una larga y dolorosa enfermedad.

Su cuerpo fué incinerado el día 5 de Marzo 2004, en Canet (Pyrénées-Orientales).

A toda su familia de Francia y España les presentamos nuestro más profundo y sincero pésame.

El Comité AAGE-FFI de los Pyrénées-Orientales

**CARCASSONNE****Hommage aux réfugiés Espagnols**

L'Association FRE39 (Familles de Réfugiés Espagnols de 1939) vous fait part de l'inauguration d'une stèle commémorative en mémoire des réfugiés Espagnols décédés à Carcassonne à partir de février 1939 lors de « La Retirada ».

En ce samedi 21 février 2004, 65 ans après l'exode, même le temps froid et pluvieux nous remémorait cette période si douloureuse. Quelques 150 personnes se sont réunies au pied de cette stèle érigée au cimetière de La Conte à Carcassonne, l'inauguration a eu lieu en présence des personnalités locales : mairie, conseil général, associations d'anciens combattants qui tous ont permis par leur soutien et leur aide, la réalisation de ce mémorial. Que les lecteurs du journal, sollicités par notre appel, trouvent ici l'expression de notre gratitude pour leur aide.

Cordiales salutations.

Pour les membres du bureau de l'association,  
Ana Bonet

**Himno a los guerrilleros**

Con la música del « hymne aux partisans russes »

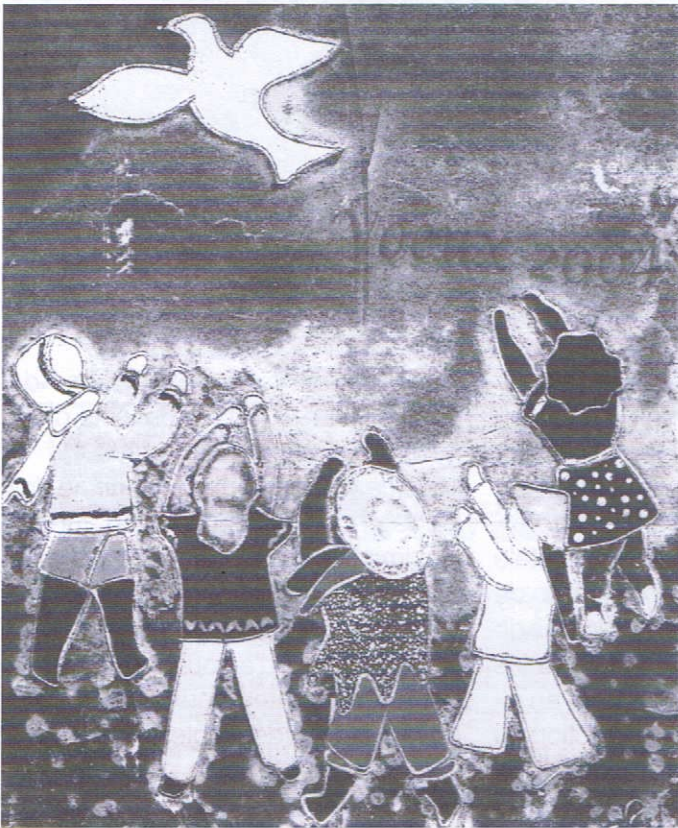
Por llanuras y montañas  
Guerrilleris libros van  
Los mejores luchadores  
Del campo y de la ciudad  
Los mejores luchadores  
Del campo y de la ciudad

Nuestros jefes nos ordenan  
De atacar para vencer  
Seguiremos adelante  
Sin jamás retroceder  
Seguiremos adelante  
Sin jamás retroceder

Las banderas del combate  
Con su manta cubrirán  
A los bravos paladines  
Que en la lucha caerán  
A los bravos paladines  
Que en la lucha caerán

Ni el dolor ni la fatiga  
Nuestros cuerpos cansarán  
Camaradas guerrilleros  
Viva la Union Nacional  
Camaradas guerrilleros  
Viva la Union Nacional

Transmis par Cristobal Robles, ancien guerrillero



Mon souhait le plus sincère  
Pour l'humanité entière  
Que la plus belle fleur  
Celle qui va au cœur  
Efface de la Terre

J. OLIVES

Toutes images de guerre  
Pour un monde de Paix  
Que cette belle fleur  
Soit l'havre de bonheur  
Pour toute l'Humanité.

**Paloma blanca**

Paloma blanca  
con pico de oro,  
eres la mensajera  
a quien yo adoro,  
eres sensata  
eres un tesoro.

Subes al cielo  
cuando te escapas,  
brillan tus plumas  
como la plata  
y relucen la noche  
como la nácar.

Las flores del campo  
son tu alimento  
y duermes tranquila  
encima del monumento,  
admirando el paisaje  
con sentimiento.

Eres mensajera  
de la paz  
y en tus plumas  
llevas escrito  
el símbolo de libertad,  
tú eres un mito.

Eres la paloma  
que representa unidad,  
eres el triunfo  
de la humanidad  
con tu espíritu  
de generosidad.

Paloma blanca  
con pico de oro  
tú eres todo  
lo que yo imploro  
de un mundo sin guerra  
de paz sobre la tierra.

Rafael Gandia

*L'article ci-après est paru dans le n° 873 (27 février 2004) du Patriote de l'Ariège. Nous le reproduisons ici avec l'aimable autorisation de ce journal.*

## La « Retirada », 65 ans après...

# DES SOUVENIRS TENACES

*Comme les petits Espagnols de la guerre civile, moi aussi j'aurais pu dessiner des scènes de fatigue, de blessures, de désespoir. J'étais enfant quand, par le sentier franchissant la frontière, dans les neiges impitoyables d'un rude hiver, j'ai vu une foule immense, poussée par l'avance des armées franquistes, qui fuyait son pays.*

C'était fin janvier-début février 1939. Peu à peu, l'Espagne se couvrait du voile noir de l'emprise fasciste. Sa République, héroïquement soutenue par les Brigades Internationales bravant la politique de la non-intervention, avait dû capituler sous les coups d'un trio satanique : Franco, Hitler, Mussolini. L'exode commençait par tous les passages de la frontière catalane. Des femmes, des enfants, des vieillards, mêlés à des soldats hâves, parfois dépenaillés, blessés, poussant devant eux du bétail qui représentait leur richesse, traînant des baluchons où s'entassaient leurs minces trésors. Ils ont souvent reçu des sarcasmes et des affronts, quelquefois de la pitié ou de la véritable consolation. Ils ont été parqués sur le sable des plages de cette Côte Vermeille, si plaisante aux vacanciers. Les familles ont été séparées. Ce fut un enfer prémonitoire, la Seconde Guerre mondiale était en gestation. Ce fut la douloureuse « Retirada » pour 100 000 personnes.

Mais les Filles et les Fils des Républicains Espagnols et les Enfants de l'Exil (FFREEE) ne veulent pas oublier. Ils ont commémoré, comme tous les ans depuis 1999, samedi et dimanche dernier ces jours de souffrance et de deuil par une marche « Caminos de la Retirada » de Port-Bou à Cerbère. À la frontière, inauguration d'une plaque en hommage à tous « *les républicains espagnols et internationalistes qui ont pris le chemin de l'exil après trois ans de guerre*



Quand la population civile fuyait vers la frontière pour se réfugier en France (photo Robert Capa).

*contre le franquisme* ». Le communiste Joan Saura représentait le nouveau gouvernement de la Generalitat de Catalunya à côté du Président du Conseil Général des Pyrénées-Orientales. Une gerbe a fleuri la stèle à l'emplacement du sinistre camp de concentration d'Argelès, des lettres de 1939 ont été lues, soulignées par les chants de la guerre. En soirée, au cinéma Jaurès de la ville, projection du film « Los Años bárbaros », de Fernando Colomo. Le dimanche, hommage a été rendu au célèbre poète Antonio Machado, mort à Collioure peu de jours après sa Retirada ainsi qu'à l'illustre musicien Pau Casals, le tout coupé de danses et chants popu-

lares et rehaussé d'expositions de photos de 1939 et de dessins d'enfants présentés en diaporama.

Mais ce respectueux souvenir ne doit pas se noyer dans l'émotion, fût-elle légitime : l'exemple amer de cet exode doit servir à comprendre quel doit être notre comportement envers les « indésirables » d'aujourd'hui. Les valeurs humanistes souvent oubliées devant les « indésirables » d'hier doivent se raviver au feu de cette histoire. Une conférence sur le thème des Droits de l'Homme et du droit d'asile s'est tenue à Cerbère... comme une dernière victoire de la République espagnole.

Marie Laille